



Récollecion Avent 2017

MSOLA et MAFR

**Nous aussi, nous sommes des migrants**

**Textes supplémentaires pour la réflexion**

### **Pape François: « Laudato Si » n°25**

« L'augmentation du nombre de migrants fuyant la misère, accrue par la dégradation environnementale, est tragique ; ces migrants ne sont pas reconnus comme réfugiés par les conventions internationales et ils portent le poids de leurs vies à la dérive, sans aucune protection légale. Malheureusement, il y a une indifférence générale face à ces tragédies qui se produisent en ce moment dans diverses parties du monde. Le manque de réactions face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile. »

### **Africae Munus n° 84**

« Des millions de migrants, déplacés ou réfugiés, cherchent une patrie et une terre de paix en Afrique ou sur d'autres continents. Les dimensions de cet exode, qui touche tous les pays, révèlent l'ampleur cachée des diverses pauvretés souvent engendrées par des défaillances dans la gestion publique. Des milliers de personnes ont essayé et essaient encore de traverser les déserts et les mers à la recherche d'oasis de paix et de prospérité, d'une meilleure formation et d'une plus grande liberté. Malheureusement, de nombreux réfugiés ou déplacés rencontrent toutes sortes de violence et d'exploitation, voire la prison ou trop souvent la mort. Certains États ont répondu à ce drame par une législation répressive. La situation de précarité de ces pauvres devrait susciter la compassion et la solidarité généreuse de tous ; au contraire, elle fait naître souvent la peur et l'anxiété. Car beaucoup considèrent les migrants comme un fardeau, les regardent avec suspicion ne voyant en eux que danger, insécurité et menace. Cette perception provoque des réactions d'intolérance, de xénophobie et de racisme. Tandis que ces migrants eux-mêmes sont contraints, à cause de la précarité de leur situation, à effectuer des travaux mal rémunérés souvent illégaux, humiliants ou dégradants. La conscience humaine ne peut que s'indigner de ces situations. La migration à l'intérieur et à l'extérieur du continent devient ainsi un drame multidimensionnel, qui affecte sérieusement le capital humain de l'Afrique, provoquant la déstabilisation ou la destruction des familles. »

### **Évêques de France : « Nouveaux modes de vie ? L'appel de Laudato Si », p.108**

« Maintenir des migrants en situation d'illégalité, sans papier, renforce leur vulnérabilité, les empêche d'avoir accès à un emploi, un logement et favorise le recours au travail au noir, le développement des réseaux de passeurs et de la criminalité. Il est préférable à tous égards que les migrations soient sûres et ordonnées. »

## **Epître à Diognète (Dio VII, 1-6)**

*(Dans ce texte écrit à Diognète par un auteur inconnu, sans doute au second siècle, nous découvrons dès les origines, la foi des Chrétiens en cette merveille d'un Dieu fait homme par amour pour les hommes.)*

« En vérité le Créateur de toutes choses, l'Invisible, en envoyant son Fils du haut des cieux, a établi chez les hommes la Vérité, le Verbe Saint et il l'a affermi dans leurs cœurs.

Non, comme certains pourraient l'imaginer, qu'il ait envoyé aux hommes quelque subordonné, ange ou quelqu'un chargé des affaires terrestres, mais l'Artisan et l'organisateur de l'univers

C'est par Lui que Dieu a créé les cieux, par lui qu'Il a enfermé la mer dans ses limites; c'est lui dont tous les éléments cosmiques observent fidèlement les lois mystérieuses, lui de qui le soleil a reçu la règle qu'il doit observer dans ses courses journalières; lui à qui obéit la lune, brillant la nuit; lui à qui obéissent les astres qui accompagnent la lune dans son cours; c'est de lui que toutes choses ont reçu disposition, limites et hiérarchie; les cieux et tout ce qui est dans les cieux; la terre et tout ce qui est sur la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, le feu, l'air, l'abîme, le monde d'en haut, celui d'en bas, les régions intermédiaires, c'est lui que Dieu a envoyé aux hommes.

Non certes, comme une intelligence humaine pourrait le penser, pour exercer la tyrannie, répandre l'épouvante !

Mais pour manifester sa toute clémence et sa douceur, comme un roi envoie le roi son fils.

Il l'a envoyé comme il convenait qu'il fût pour les hommes ; pour sauver, par la persuasion, non par la violence.

Il l'a envoyé pour nous appeler à Lui, non pour nous accuser ; il l'a envoyé parce qu'Il nous aimait, non pour nous juger.

Un jour viendra où il l'enverra pour juger. Serez-vous là pour l'accueillir et soutenir son règne ? »